

Marseille



LE MAGAZINE DES MARSEILLAISES ET DES MARSEILLAIS • MAI-JUIN 2026 • NUMÉRO 16

MARGAUX
FOURNIER
MARSEILLE
DANS LA
LUMIÈRE



NOUVELLE MANDATURE 2026-2033
RETROUVEZ L'INTERVIEW DU MAIRE BENOÎT PAYAN

CHÂTEAU
BORÉLY

EXPOSITION

ART
NOUVEAU
ART
DÉCO

8
MAI
26

25
AVR
27

MARSEILLE AU CŒUR DES STYLES

MUSÉE
DES ARTS
DÉCORATIFS,
DE LA FAÏENCE
ET DE LA MODE

Marseille



LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARSEILLE



TOUTE L'ACTUALITÉ 04

NOUVELLE MANDATURE

L'INTERVIEW DU MAIRE 12

LE NOUVEAU CONSEIL
MUNICIPAL 16

LES MAIRIES
DE SECTEUR 20

LE NOUVEAU CONSEIL
MÉTROPOLITAIN 21



DOSSIER

TOUT MARSEILLE
DANS L'ASSIETTE 22

RENCONTRE

MARGAUX FOURNIER 30



HISTOIRE

LA RÉVOLUTION ART DÉCO 32

VOS SERVICES PUBLICS

À CHACUN SON PARC ! 34

LES JOLIES COLONIES DE
VACANCES (POUR TOUS) 35

DANS L'ŒIL DES MARSEILLAIS 36

COURRIER DES LECTEURS 37

TRIBUNES DES GROUPES 38

AGENDA 40

Marseille MAI-JUIN 2026 / NUMÉRO 16 / ISSN 1257-1288 - ISSN 3001-9869

Directeur de la publication : Benoît Payan • **Directeur de la communication externe :** Benoît Roos • **Rédaction en chef :** Pascale Hulot • **Rédaction :** Léa Coste, Bénédicte Jouve, Juliette Pic, Anne-Claire Veluire • **Photographies :** Damien Fournier, Anthony Carayol, Ryan Layechi, Ange Lorente, Patrick Rodriguez, Maxime Rouzaud, Maité Baldi/Ville de Marseille, Benjamin Geminel/Ville de Marseille, Clément Mahoudeau/Ville de Marseille, Dominika Troicka/Ville de Marseille, Gabriela Carvalho, 3X Festival, 13grammes, AdobeStock • **Création :** Ville de Marseille, Service Création/Direction de la communication externe • **Impression :** Print Team, 30900 Nîmes.



ZOOM
sur l'actu

À JAMAIS LES PREMIÈRES !
LES MARSEILLAISES DE
L'ÉQUIPE OM FÉMININE ONT
FOULÉ POUR LA PREMIÈRE
FOIS LA PELOUSE DU STADE
VÉLODROME LE 28 MARS
POUR UN MATCH CONTRE
MONTPELLIER HSC. PLUS
DE 35 700 MARSEILLAIS
SONT VENUS SOUTENIR
LES PHOCÉENNES DANS
UNE AMBIANCE DIGNE DES
GRANDS JOURS.





LE TOP 14 REVIENT À MARSEILLE ! LES 19 ET 20 JUIN, LE STADE VÉLODROME ACCUEILLERA LES DEUX DEMI-FINALES DU CHAMPIONNAT DE FRANCE DE RUGBY, L'UN DES PLUS GRANDS RENDEZ-VOUS SPORTIFS EN FRANCE ET À L'INTERNATIONAL.



LE BASKET 3X3 FAIT SON FESTIVAL

Du 3 au 5 juillet, le basket 3x3 est à la fête au parc Chanot à l'occasion du 3X Festival, un événement gratuit et ouvert à toutes et tous. Cette compétition de haut niveau, soutenue par la Ville, offre aux fans de basket trois jours d'animations pour célébrer une discipline toujours plus appréciée. Au programme : matchs internationaux, terrains en accès libre, initiations... Les écoliers marseillais seront aussi de la fête avec une tribune réservée et un accès gratuit pour suivre les matchs.

LE NOUVEAU PLATEAU MULTISPORTS BUREL FAIT DES HEUREUX

Football, basket, fitness et jeux pour enfants, les habitants du quartier Burel (14^e) profitent désormais d'un plateau multisports entièrement neuf pour la pratique sportive et les loisirs. Avec deux terrains de football en synthétique, un terrain de basket, une aire de jeux pour enfants et une aire de fitness, le nouvel équipement a été conçu en concertation avec les habitants pour être au plus proche de leurs besoins. Le site a par ailleurs été végétalisé et équipé en éclairages LED. La Ville de Marseille a investi 520 000 euros dans cet équipement sportif dont plus de 126 000 euros financés par l'Agence nationale du sport.



MARSEILLE AU CŒUR DE LA SAISON MÉDITERRANÉE

Après une ouverture festive à Marseille, la Saison Méditerranée se déploie jusqu'à l'automne. Artistes venus de France et de tout le bassin méditerranéen se retrouvent pour faire dialoguer les cultures et investissent la programmation culturelle de la Ville.

Depuis 1985, l'Institut français consacre chaque année une « saison » à un territoire afin de faire dialoguer les cultures. En 2026, l'événement se déploie depuis Marseille dans plus de 60 villes, avec plus de 200 événements en France et autour de la Méditerranée, allant de l'architecture à la gastronomie, en passant par l'économie, la littérature, la mode ou le cinéma. L'objectif : faire entendre la pluralité des voix méditerranéennes – artistes, chercheurs, citoyens, innovateurs. Julie Kretschmar, Commissaire générale de la Saison Méditerranée, a naturellement donné à la ville une place clé dans l'articulation de la saison : « Je me suis appuyée sur l'expérience croisée des personnes qui font la richesse culturelle de Marseille pour raconter cette ville où beaucoup d'artistes choisissent de s'installer. »

Jusqu'à l'automne, la Saison Méditerranée s'invite aussi dans les bibliothèques et musées municipaux, au cœur de l'Été Marseillais et dans les rendez-vous culturels comme le Bon Air, le Festival de Marseille, Kouss.Kouss, le festival Performer la ville, la Biennale des imaginaires numériques et bien d'autres !

DEUX GRANDES EXPOSITIONS

La Ville de Marseille a répondu présente à l'appel de la Saison Méditerranée, en invitant dans ses musées deux jeunes artistes pour des expositions à découvrir jusqu'en janvier.

➤ **AFRICA, DE LOUISA BABARI**
Au [mac] musée d'art contemporain

Une exposition qui s'inspire de l'Antiquité et des cultures berbères pour imaginer une expérience immersive, visuelle et sonore.

➤ **DORMIR COMME LE SOLEIL, D'ADRIEN VESCOVI**
À la Vieille Charité

L'artiste marseillais Adrien Vescovi investit la chapelle et les coursives avec une installation textile colossale.

En parallèle, plusieurs propositions sont également à découvrir à la Friche La Belle de Mai, au Château d'If, à la Citadelle ou encore au Château de Servières.

200
événements
plus de 60 villes



Retrouvez toute la programmation sur marseille.fr

LA NOUVELLE VIE DES PÉPITES PATRIMONIALES

La Ville de Marseille a retenu trois projets en vue de redonner vie à des lieux remarquables du patrimoine municipal. Ainsi, au 90 bd des Dames (2^e), l'ancien siège de la compagnie maritime Paquet va devenir un lieu emblématique du cinéma avec le projet « Les Dames ». Le bâtiment de style Art Déco abritera des espaces pour la filière cinéma (post-production, casting, formation), des lieux de rencontres, une salle de projection et un restaurant en rooftop. Au Vallon des Auffes (7^e), le projet « La Pointe »* va transformer le bâtiment du 62 Corniche Kennedy, construit en 1923, en un lieu convivial dédié à l'accueil d'artistes, une programmation culturelle et une offre de restauration sous forme de halle. Enfin, le Pavillon de Partage des Eaux Le Tore (4^e) renoue avec son histoire, celle de l'alimentation en eau douce de la ville. Avec le projet « Les gardiens de la mémoire et de l'eau à Marseille »*, l'édifice classé Monument historique sera un espace ouvert sur les enjeux présents et futurs de l'eau à Marseille.



Projections du projet « Les Dames » porté par Adim Provence avec l'entreprise Girard, Rougerie+Tangram, Indigo Energie, EODD, ICD Energies, Alpes Contrôles, le Collectif Marseille Devant ! et d'autres futurs exploitants.

© ROUGERIE+TANGRAM



* Le projet « La Pointe » est porté par Joseph Legrand, Stephen Grieves, Michel Athenour et La Confragation, avec MOA Architecture, Marselles, Polymer, Pièce à part, BET Collet et Index Structures et celui des « Gardiens de la mémoire et de l'eau à Marseille » par le collectif Objectif Tore.

DES PARCS PLUS CONVIVIAUX

Tables de pique-nique, tables d'échecs, chaises longues... Dans les parcs, la Ville de Marseille concrétise les projets choisis par les habitants dans le cadre du budget participatif. C'est le cas, par exemple, dans le parc Athéna (13^e) ou du Grand Séminaire (14^e) dont l'aire de jeux sera aussi équipée cet été de brumisateurs. Au parc de la Bregante (15^e), outre l'installation de mobilier pour profiter pleinement de la nature, une nouvelle aire de jeux pour les enfants de 0 à 6 ans sera installée prochainement tout comme de nouveaux équipements dans les parcs de l'Oasis (15^e) et de la Pelouque (16^e).



Parc du Grand Séminaire (14^e)



À L'AÉROPORT, DES COLLECTES SOLIDAIRES ET ANTI-GASPI

Boissons neuves, conserves ou encore gels douche et dentifrices... Ces produits de plus de 100 ml confisqués en zone de contrôle de l'aéroport Marseille-Provence sont désormais collectés et redistribués aux personnes en grande précarité par le Samu social de la Ville de Marseille. Cette collecte solidaire, qui a lieu deux à trois fois par semaine à Marignane, est rendue possible grâce à un partenariat inédit entre le Samu social, l'aéroport Marseille-Provence et Suez. 15 à 20 tonnes de produits sont ainsi destinées aux maraudes et associations de distribution d'aide soutenues par le Samu social. Les produits d'hygiène bénéficient notamment aux douches municipales. Un dispositif vertueux, solidaire et anti-gaspi !



LE CHIFFRE

1 000

C'est le nombre de jeunes âgés de 16 à 30 ans, éloignés des transports, qui peuvent passer le Code de la route gratuitement grâce aux sessions de formation au permis de conduire mises en place par la Ville de Marseille durant les vacances scolaires. Plus d'infos : marseille.fr



GRANDE PRÉCARITÉ : 2 NOUVEAUX LIEUX D'ACCUEIL

Deux nouveaux lieux pour les personnes en grande précarité ont ouvert leurs portes dans le centre de Marseille. Avenue Foch (4^e), l'Espace Solidarité, doté de huit douches municipales, répond aux besoins d'hygiène et d'accès aux soins des personnes sans abri et propose des permanences de soins infirmiers et d'assistants sociaux assurées par le centre communal d'action sociale. Un peu plus loin, au 41 cours Lieutaud (6^e), le nouvel accueil de jour, géré par le centre communal d'action sociale de la Ville de Marseille, offre un peu de répit aux personnes en grande exclusion, qui y trouvent de quoi se poser, recharger un téléphone ou effectuer des démarches administratives. Ces nouveaux espaces assurent un accueil inconditionnel ; la Ville de Marseille entend ainsi répondre aux besoins fondamentaux des plus fragiles.



Projection du futur groupe scolaire Notre-Dame-Limite Jean Perrin. © MAP Architecture

LES CHANTIERS AVANCENT DANS LES ÉCOLES

Démarré en décembre 2025, le chantier des écoles Notre-Dame-Limite Jean Perrin (15^e) vise à recréer intégralement le groupe scolaire avec de nouvelles salles de restauration, des cours végétalisées et un gymnase. Après l'installation des enfants dans les locaux provisoires et la démolition des anciennes écoles, la construction sera entamée en fin d'année pour un emménagement fin 2027.

En parallèle, le groupe scolaire Solidarité (15^e) entame sa mue. La réhabilitation des cours de récréation et l'extension de l'école élémentaire ont d'ores et déjà démarré, celles de l'école maternelle et de la cantine suivront l'an prochain. Les élèves disposeront d'espaces végétalisés mais aussi d'un grand gymnase et d'un parvis commun.

Enfin, les travaux pour une rénovation complète de l'école maternelle Font-Vert (14^e) débutent, avec la mise aux normes des bâtiments, la végétalisation des espaces extérieurs et la création d'un parvis commun. L'école élémentaire fera l'objet de travaux similaires en 2027.



Les futures écoles Font-Vert. © Nomade Architectes

LA FÊTE DES ÉCOLES REVIENT

Rendez-vous attendu par les petites Marseillaises et les petits Marseillais, la fête des écoles est programmée **le 31 mai au Parc Borély (8^e)**. De 10 h à 18 h, parents et enfants vont pouvoir profiter d'une grande kermesse, de spectacles, d'ateliers et de nombreuses surprises autour du thème des mondes imaginaires !



Le futur groupe scolaire Solidarité. © Panorama Architecture

L'ÉTÉ MARSEILLAIS EST DE RETOUR !

Du 21 juin au 6 septembre

Rendez-vous devenu incontournable, l'Été Marseillais entame sa 7^e édition le 21 juin, avec une Voie est Libre nocturne pour la fête de la musique. Concerts, ciné plein-air, spectacles familiaux, activités sportives... Les Marseillaises et les Marseillais tout comme les touristes de passage pourront profiter pendant deux mois d'une grande fête gratuite dans toute la ville. Cette année encore, les parcs et jardins restent ouverts jusqu'à 21h et les musées aussi, en nocturne une fois par semaine. Point d'orgue de l'Été Marseillais, la Scène sur l'eau est amarrée sur le Vieux-Port tout le mois de juillet. La fête se terminera par son traditionnel grand couscous gratuit, ouvrant ainsi un autre moment marseillais : le Kouss.Kouss festival.

Retrouvez les détails et la cartographie des événements sur etemarseillais.fr



LA SCÈNE SUR L'EAU

3 JUILLET

Ouverture :
Blandine, Julien Clerc

4 JUILLET

Fêtez la Pride
avec **Mami Watta** et **Yelle**

10 JUILLET

Musique française :
Iliona, Sébastien Tellier

11 JUILLET

Soirée électro :
Loukoum, Cassius

17 JUILLET

Soirée jazz-funk :
Nu Genea, Folamour

18 JUILLET

Soirée raï :
Dj Kore Rain'b fever,
Mouh Milano

24 JUILLET

Soirée dance :
Mehdi Kerkouche 360

25 JUILLET

Soirée shatta :
Scorpio Queen, Jungeli,
Holly G & Totally Spies

31 JUILLET

Soirée rap :
Carte blanche à **une icône**
du rap marseillais

1^{er} AOÛT

Soirée world :
Salsa Dura,
The Buena vista orchestra

Retrouvez toute la programmation de la Scène sur l'eau dans notre prochain magazine, à paraître fin juin.

LE 21 JUIN PROCHAIN, LA VOIE EST LIBRE JOUE LES PROLONGATIONS POUR FÊTER LA MUSIQUE !



MARSEILLE, CAPITALE DE LA MODE RESPONSABLE

À vos agendas ! La Slow Fashion Week s'installe à Marseille du 5 au 13 juin. L'année dernière, la toute première édition avait réuni 10 000 personnes, venues applaudir 80 créateurs et créatrices autour de 50 événements gratuits. Défilés, ateliers manuels, pop up, expositions, conférences, performances et portes ouvertes sont au programme de cette semaine de la mode durable et écoresponsable, organisée par le collectif Baga avec le soutien de la Ville de Marseille.

Cette année encore, les créateurs, professionnels et élèves du secteur proposeront des collections upcyclées et responsables, pour réfléchir à l'avenir de la mode et son impact mais aussi découvrir un savoir-faire et une démarche artistique unique.

« **Faire de Marseille la capitale de la mode consciente.** »

Collectif Baga



Le nouveau numéro de la revue *Marseille* « Quand l'Italie s'en venait à Marseille » vient de paraître.

En kiosque et sur revues.marseille.fr au tarif de 8 €.

EN BREF

En mai, la nature est en fête

Les 23 et 24 mai, Marseille célèbre le vivant, la nature et la biodiversité à l'occasion de la Fête de la Nature. Rendez-vous au parc du 26^e Centenaire (10^e) pour deux journées, où petits et grands sont invités à participer aux nombreuses animations gratuites mises en place par la Ville de Marseille pour découvrir tous les services que nous rend la nature.

Marseille distinguée au Salon de l'agriculture

La Ville de Marseille a été désignée lauréate de l'appel à projets « vers la stratégie nationale pour l'alimentation, la nutrition et le climat » par le ministère de l'Agriculture. Le Projet Alimentaire Territorial a été retenu parmi 100 candidats et se verra doté d'une enveloppe financière de 70 000 euros.

Un don exceptionnel à l'Alcazar

Richard Bradbury, professeur de littérature caribéenne à l'Université d'Exeter et spécialiste de l'œuvre de Claude McKay, a fait don à l'Alcazar d'une partie de sa bibliothèque. Le patrimoine littéraire de la Ville s'est ainsi enrichi d'ouvrages et d'archives ayant appartenu à l'écrivain jamaïcain auteur notamment de « Romance in Marseille ».

La posidonie reprend du terrain

Basé sur la recolonisation des fonds marins (plantation de graines et de boutures) et des actions de prévention et lancé en 2023, le Plan Posidonie a d'ores et déjà donné des résultats encourageants. Les herbiers de posidonie ne regressent plus mais se développent, avec un gain de 1,8 % et 7,1 % dans les deux zones surveillées de la baie du Prado.

Les seniors ambientent le parc Borély

Le 28 mai, le parc Borély (8^e) se transformera en grande scène festive pour la fête des seniors. Bal dansant, repas convivial, jeux sur la mémoire et animations ludiques... 3 000 personnes sont attendues pour cette journée festive dédiée à nos aînés.

**« Je suis le
maire de tous
les Marseillais.
Nous restons
unis. »**

Après les élections municipales et métropolitaines, Benoît Payan, réélu maire de Marseille nous livre sa vision et ses ambitions pour Marseille et la métropole.

Les électeurs marseillais vous ont placé largement en tête, quel bilan tirez-vous de ce scrutin ?

D'abord et avant tout je veux remercier les Marseillaises et les Marseillais qui nous ont accordé leur confiance et m'ont reconduit à la tête de la plus belle ville du monde. Je veux aussi leur dire que je suis et que je serai le maire de toutes les Marseillaises et de tous les Marseillais. Qu'ils aient ou non voté pour moi, je ne fais pas de distinction, pas de tri entre les uns et les autres selon leurs opinions, leurs origines, leurs quartiers. Je crois que c'est aussi cela qui a été entendu par les Marseillais, qui ont voulu rester unis. Ces résultats viennent aussi conforter le bilan positif d'un travail que nous avons mené depuis six ans pour relever notre ville. Sur les écoles, la sécurité, la santé, le cadre de vie et j'en passe, les Marseillais ont pu mesurer notre engagement, et reconnaître les résultats de notre action.

Désormais, cette confiance m'oblige car ces résultats montrent aussi une attente. Oui nous avons réussi à rattraper une partie du retard que la ville avait pris, mais les Marseillais attendent maintenant des transformations profondes de l'espace urbain et de notre environnement quotidien. Ils attendent aussi de la Ville qu'elle soit un bouclier à tous les niveaux.

Qu'entendez-vous par là ?

Nous vivons une période marquée par des défis majeurs. Le monde est en proie à de graves crises et de nombreuses incertitudes. On le voit avec les guerres qui frappent notre continent ou qui embrasent le Moyen-Orient. On le constate également avec les difficultés financières de notre pays et les coupes budgétaires que subissent les collectivités territoriales comme la Ville de Marseille. Cela se traduit concrètement par la hausse des prix de l'énergie, de l'alimentation, des assurances, des soins, et bien d'autres encore. Le pouvoir d'achat des Marseillais est très impacté par ces crises.

Justement, comment comptez-vous protéger le pouvoir d'achat des Marseillais ?

Lors du précédent mandat, nous avons déjà largement agi en ce sens. Nous avons par exemple choisi de geler les prix des cantines scolaires et de permettre à 10 000 enfants de manger gratuitement, alors même que les prix des produits alimentaires et de l'énergie subissaient une forte inflation. Nous avons également mis en place un kit de rentrée scolaire d'une valeur de 85 euros.

Nous allons aller plus loin. Pour le kit scolaire par exemple, sa valeur sera progressivement portée à 150 euros par enfant. Pour les cantines, 15 000 enfants vont pouvoir bénéficier de la gratuité des repas.

Mais nous allons aussi élargir ce bouclier. Nous créerons une mutuelle municipale pour permettre aux Marseillais d'avoir un meilleur accès aux soins. Nous allons distribuer des centaines de milliers de repas gratuits pour les étudiants. Nos séniors vont continuer de bénéficier d'un Pass qui donne accès à des dizaines d'activités gratuites. Et avec la Métropole, nous allons avancer sur le coût de la mobilité, pour les tarifs des transports en commun et des tunnels.



Il sera donc principalement question de pouvoir d'achat avec ce bouclier ?

Non, il est bien plus large. J'ai abordé le pouvoir d'achat mais cela concerne aussi d'autres sujets de préoccupation des Marseillais comme l'écologie ou le logement. Prenons par exemple le logement, nous allons exiger de l'État la mise en place de l'encadrement des loyers pour qu'ils cessent d'augmenter constamment sous la pression du marché. La Ville de Marseille sera aussi un véritable gendarme du logement. Il m'est insupportable de voir certains propriétaires véreux profiter du malheur des plus faibles pour louer des taudis. Nous les poursuivrons sans relâche. Nous contrôlerons la décence et la salubrité du parc privé et social pour que chaque Marseillais puisse vivre dans des conditions dignes.

« La Ville de Marseille sera un véritable gendarme du logement. »

Et pour l'écologie ?

Je crois que c'est la priorité absolue du siècle. Aujourd'hui, le dérèglement climatique n'est pas une opinion comme veulent le faire croire certains. C'est un fait scientifique et nous le subissons de plein fouet. Le nombre de nuits tropicales augmente et d'ici 2050 la température moyenne aussi augmentera de 3 degrés. Cela entraînera des graves crises et je veux préparer Marseille à ce scénario avant qu'il ne soit trop tard.

Comment allez-vous faire ?

On ne peut plus faire des places minérales où on a trop chaud dès le début du printemps, on ne peut plus laisser le Vieux-Port sans un seul arbre, on ne peut plus construire comme nous le faisons avant. Nos places doivent devenir des îlots de fraîcheur et la végétalisation de notre ville doit accélérer. Il en est de même pour la rénovation thermique des logements, la réduction de la consommation d'eau ou encore pour la protection de notre biodiversité, terrestre et marine. Je veux préparer Marseille à son avenir. Ce n'est pas un avenir lointain d'ailleurs, quand j'aborde ces sujets, c'est nous, nos enfants, nos petits enfants qui allons vivre ces bouleversements.

Vous pensez qu'on y arrivera ?

Je crois profondément dans la force des Marseillaises et des Marseillais lorsqu'ils sont rassemblés. Notre ville a toujours su affronter les fracas de l'Histoire avec une force incommensurable. Pour y parvenir, nous avons besoin de la mobilisation de l'ensemble des acteurs de cette ville, que ce soit les institutions, les acteurs privés mais aussi les Marseillaises et Marseillais pour permettre à notre ville d'affronter le défi de notre siècle. Cette mobilisation à elle seule ne saurait suffire, il faut donc que l'État, l'Europe et les autres pays de la Méditerranée jouent le jeu. La richesse de notre territoire et de notre littoral nous donne tous les atouts pour faire face aux bouleversements climatiques.

Il y a un autre sujet sur lequel les Marseillais attendent un véritable bouclier, c'est la sécurité et notamment le narcotraffic.

D'abord je veux rappeler qu'en matière de sécurité c'est l'État qui a la main. Je ne suis pas ministre de l'Intérieur. Mais cela ne nous a pas empêchés d'agir.

Pour la sécurité du quotidien, nous avons doublé les effectifs de la Police Municipale au cours du premier mandat. Ils étaient de 400 en 2020, il y a aujourd'hui 800 agents. Nous continuerons cet effort pour les porter à 1 600 d'ici la fin du mandat. Et nous ouvrirons de nouvelles antennes de Police Municipale pour qu'il y en ait une dans chaque arrondissement. Nous allons déployer, avec l'État, une approche globale contre le trafic, car cette bataille se joue sur différents plans, et pas seulement une présence policière.

Lesquels selon vous ?

Il faut une réponse répressive à la hauteur. C'est en ce sens que j'ai toujours réclamé des moyens de justice, des enquêteurs, des douaniers, des agents de la brigade financière. Il faut aussi mobiliser des moyens au niveau européen et international, c'est un problème qui dépasse largement les frontières de notre ville et de notre pays. Mais cela ne résoudra qu'une partie du problème. Nous avons aussi besoin d'une réponse sociale. Le retour des services publics dans les quartiers prioritaires par exemple est fondamental. La République n'est forte que si elle est présente et protège chacun de ses enfants. C'est pour cela que nous devons et nous allons permettre le relogement rapide des familles menacées par les réseaux criminels. Enfin, l'approche est également sanitaire. Si le trafic explose, c'est parce que la consommation explose. Or, cette question des addictions ne peut être ignorée, et nous allons tout mettre en œuvre pour la prise en charge sanitaire des addictions.

« La République n'est forte que si elle est présente et protège chacun de ses enfants. »

De quels leviers supplémentaires disposez-vous aujourd'hui pour agir par rapport à 2020 ?

Sur de nombreux sujets, qui sont essentiels dans le quotidien des Marseillais, comme les transports, la voirie, la propreté par exemple, nous avons les mains liées parce que la Métropole ne jouait pas le jeu alors que ces sujets relèvent de sa responsabilité. Cette situation va changer et cela a déjà commencé.

Qu'avez-vous donc obtenu de la Métropole ?

C'est l'une des premières victoires de ce nouveau mandat : les élus de Marseille participent enfin à la gouvernance métropolitaine. La Métropole, c'est un établissement de coopération entre les communes, qui doit rendre des services publics du quotidien. Nous avons cinq vice-présidents marseillais, qui nous permettront de piloter ces services pour répondre aux besoins des Marseillais. On peut désormais dire que Marseille est de retour dans la Métropole.

C'est ce que vous appelez le « New deal métropolitain » ?

Exactement, ce « New deal », c'est l'accord que nous avons passé avec les autres maires pour que Marseille soit enfin pleinement respectée. C'est une façon de dire que Marseille ne peut pas être laissée de côté alors qu'elle est la ville-centre. Les poubelles, les tramways, les métros, les pistes cyclables, tout cela ne doit pas faire l'objet d'approches partisans. Quand il y a un trou dans la chaussée, il n'est ni de gauche ni de droite, les services de La Métropole doivent le reboucher. Il faut que La Métropole agisse au service de Marseille, et nous sommes en train d'y arriver avec le nouvel exécutif qui remet Marseille au cœur de La Métropole.

C'est-à-dire finalement à sa juste place ?

Évidemment. Il ne s'agit pas pour Marseille d'avoir une place hégémonique, mais plutôt une place capitale. Notre ville est un pôle d'attraction et d'attractivité pour l'ensemble de la métropole et les communes voisines vont d'ailleurs pouvoir en bénéficier.

En parlant d'attractivité, comment comptez-vous faire rayonner Marseille ?

Lors des dernières années, nous avons démontré que Marseille pouvait accueillir et organiser des événements internationaux comme ce fut le cas avec l'arrivée de la flamme olympique ou la visite du Pape. Marseille s'est montrée sous son plus beau jour et nous continuerons dans les années à venir à attirer des événements d'envergure. Mais c'est aussi avec la transformation de la ville que nous la rendons plus attractive. La mer est notre bien le plus précieux, mais notre littoral reste un impensé. Je veux que cela change. Nous allons devoir ouvrir de nouveaux accès à la mer par exemple, notamment au Nord, et mieux aménager le littoral Sud. Les études sont prêtes, nous pourrions aller de l'avant. Marseille a aussi la chance de disposer d'une nature exceptionnelle et pourtant on en profite que peu. C'est pour cela que nous créerons un grand parc au Pic de l'Étoile. Si vous ajoutez à cela des transports à la hauteur, des places réaménagées, une ville propre et



« La Métropole peut désormais agir au service de Marseille. »

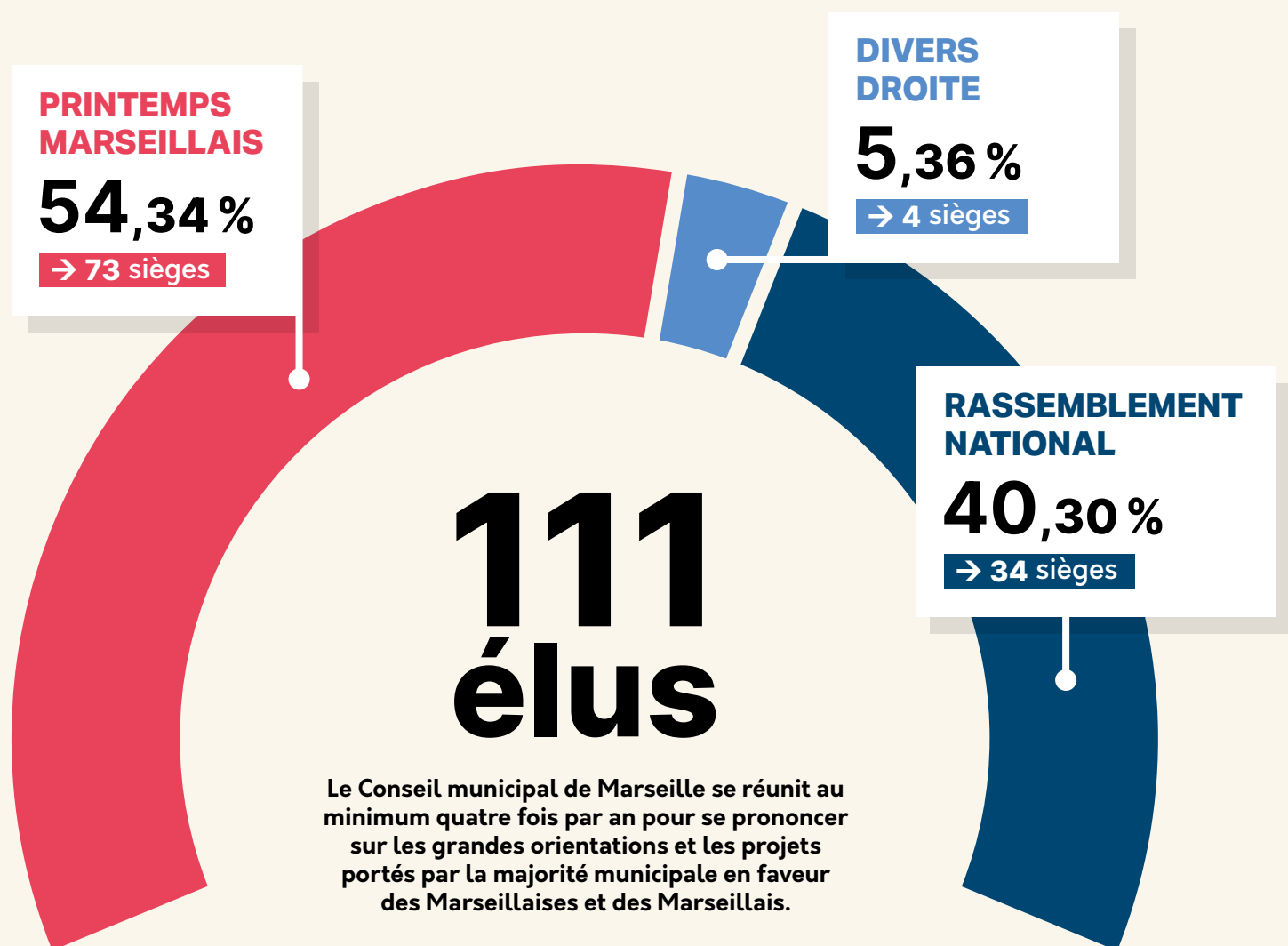
une offre culturelle riche, cela créera les conditions de l'attractivité, et du bien-vivre pour les Marseillais.

La culture a été au cœur du précédent mandat, avec des réussites notables, comment envisagez-vous la suite ?

La culture permet de s'émanciper, de voir de nouveaux horizons, de se questionner ; c'est fondamental dans la vie. Défendre les arts et la culture, c'est aussi soutenir une création vivante, ouverte, exigeante, qui ne renonce ni à la diversité de ses expressions, ni à la sincérité de ses audaces, c'est ce que nous voulons pour Marseille. Nous l'avons réussi avec des grands événements devenus incontournables comme l'Été Marseillais, mais aussi avec l'éducation artistique et culturelle pour les plus jeunes, ou les musées gratuits. Désormais, il est temps d'aller plus loin et de déployer un plan d'envergure pour ouvrir de nouveaux lieux de création pour les artistes. Je veux également concrétiser le projet de Philharmonie des enfants au Centre Bourse. Je crois que la culture, c'est non seulement ce qui nourrit l'âme et l'esprit de chacun d'entre nous, mais c'est aussi ce qui donne toute sa grandeur à notre ville, Marseille.

LE NOUVEAU CONSEIL MUNICIPAL

Après avoir élu Maire Benoît Payan pour les 7 ans à venir, le Conseil municipal nouvellement élu a désigné les 33 adjointes et adjoints qui forment désormais le gouvernement de la Ville. Avec les autres élus de la majorité municipale, ils se sont vu attribuer chacun une délégation, un champ d'action sur lequel intervenir.



→ Les délégations des élus de la majorité municipale

LE MAIRE DE MARSEILLE Benoît Payan

LES ADJOINTS AU MAIRE

1^{ère} adjointe

Michèle Rubirola

Déléguée au projet municipal, aux relations internationales, au bien-vivre dans la ville

2^e adjoint

Joël Canicave

Délégué aux finances, aux moyens généraux et aux partenariats

3^e adjointe, maire adjointe

Samia Ghali

Déléguée aux mobilités, à la rénovation urbaine et aux projets structurants

4^e adjoint

Amine Kessaci

Délégué à la jeunesse, à la citoyenneté et à la ville engagée

5^e adjointe

Audrey Garino

Déléguée au logement, à l'hébergement, à la lutte contre l'habitat indigne

6^e adjoint

Arnaud Drouot

Délégué au Bataillon de Marins-pompiers de Marseille (BMPM) et à la sécurité civile

7^e adjointe

Pascaline Lécorché

Déléguée à l'éducation, soutien scolaire, activités périscolaires et Projet éducatif territorial

8^e adjoint

Pierre Huguet

Délégué aux relations institutionnelles

9^e adjointe

Hanifa Taguelmint

Déléguée à l'emploi et à la formation

10^e adjoint

Éric Méry

Délégué aux sports

11^e adjointe

Nassera Benmarnia

Déléguée au bâti scolaire, « Plan Écoles », construction et rénovation des écoles

12^e adjoint

Hervé Menchon

Délégué à l'environnement et à la biodiversité

13^e adjointe

Marie Batoux

Déléguée aux luttes contre les discriminations, à l'égalité femme homme et à la lutte contre les violences faites aux femmes

14^e adjoint

Julien Harounyan

Délégué à l'économie, l'attractivité et au tourisme durable

15^e adjointe

Audrey Gatian

Déléguée à l'urbanisme, stratégie foncière et patrimoniale

16^e adjoint

Pierre-Marie Ganozzi

Délégué à la sécurité

17^e adjointe

Perrine Prigent

Déléguée aux espaces verts et à la nature en ville, et aux cimetières

18^e adjoint

Anthony Gonçalves

Délégué à la santé

19^e adjointe

Josette Furace

Déléguée à la circulation et au stationnement

20^e adjoint

Karim Touche

Délégué à l'action sociale et à la solidarité

21^e adjointe

Capucine Edou

Déléguée à la mer et au littoral, à la transition écologique et énergétique

22^e adjoint

Gwenaël Richerolle

Délégué au patrimoine municipal culturel et aux équipements culturels

23^e adjointe

Chahidati Soilihi

Déléguée à l'agriculture urbaine

24^e adjoint

Hassan Guenfici

Délégué aux centres sociaux et à l'éducation populaire

25^e adjointe

Sophie Guerard

Déléguée aux personnes en situation de handicap, à l'inclusion et l'accessibilité

26^e adjoint

Yoan Levy

Délégué au cadre de vie, aux espaces publics et aux emplacements

27^e adjointe

Clara Jaboulay

Déléguée à la vie et la création culturelle et la nuit marseillaise

28^e adjoint

Ahmed Heddadi

Délégué aux seniors et aux fêtes de quartier

29^e adjointe

Nathalie Tessier

Déléguée aux droits des enfants et à la place de l'enfant dans la ville

30^e adjoint

Hedi Ramdane

Délégué à la propreté dans la ville

31^e adjointe

Rebecca Bernardi

Déléguée au commerce et à l'artisanat, aux noyaux villageois

32^e adjoint

Yannick Ohanessian

Délégué à la vie associative et aux associations

33^e adjointe

Juliette Masson

Déléguée à la petite enfance

LES CONSEILLERS MUNICIPAUX

Patrick Amico

Président de commission

Enda Amraoui

Déléguée à l'accès au droit

Farida Benaouda

Déléguée aux vacances pour tous
et aux cités éducatives

Tina Biard Sansonetti

Maire des 13^e et 14^e arrondissements

Nadia Boulainseur

Présidente de commission

Philippe Cahn

Délégué à la commande publique

Sophie Camard

Maire des 1^{er} et 7^e arrondissements

Samia Chabani

Déléguée au Conseil Municipal des Jeunes,
éducation aux médias et à l'information

Jean-Marc Coppola

Maire des 15^e et 16^e arrondissements

Olivia Fortin

Maire des 6^e et 8^e arrondissements

Lydia Frentzel

Déléguée aux rues jardins

Martin Grand-Dufay

Délégué aux fêtes de quartiers
et au lien social

Yahya Güngörmez

Délégué aux équipements sportifs
de proximité et pratique sportive libre

Wassila Hammache

Déléguée à la médiation sociale

Nicolas Hue

Conseiller municipal délégué aux mobilités
douces et aux taxis

Christophe Hugon

Conseiller municipal délégué au budget
participatif et aux relations avec les acteurs
du numérique

Mohamed Itrisso

Délégué au Samu social

Didier Jau

Maire des 4^e et 5^e arrondissements

Azad Kazandjian

Délégué au patrimoine historique et culturel

Anthony Krehmeier

Maire des 2^e et 3^e arrondissements

Mirabelle Lamoureux

Déléguée à l'économie numérique
et à l'innovation

Lucas Langomazino

Délégué aux cantines scolaires
et à l'alimentation

Candice Le Tourneur

Déléguée à l'enseignement supérieur,
à la recherche
et à la vie étudiante

William Leday

Délégué aux fonds européens

Laurent Lhardit

Président de commission

Ibrahim M'ze

Délégué à la mutuelle municipale

Fatima Mostefaoui

Déléguée à la prévention de la délinquance

Lisette Narducci

Déléguée à la mémoire et aux anciens
combattants

Nina Palomba

Déléguée à la condition animale

Romain Pastor

Délégué aux traditions, à la culture
et aux pratiques sportives provençales

Thomas Roller

Délégué aux ressources humaines
et au dialogue social

Julien Rossi

Délégué à la gestion et entretien
des cimetières et régie des pompes funèbres

Laure Rovera

Déléguée à la commission communale
de sécurité et périls

Eric Semerdjian

Délégué à l'économie sociale et solidaire

Anne-sophie Sidani

Déléguée à la politique de la ville

Jean-Marc Signes

Délégué aux relations avec les Comités
d'Intérêts de Quartier

Emilia Sinsoilliez

Déléguée à l'accueil des nouveaux
Marseillais

Cécile Vignes

Déléguée à l'économie verte et circulaire

Katia Yakoubi

Déléguée à l'accès aux services publics

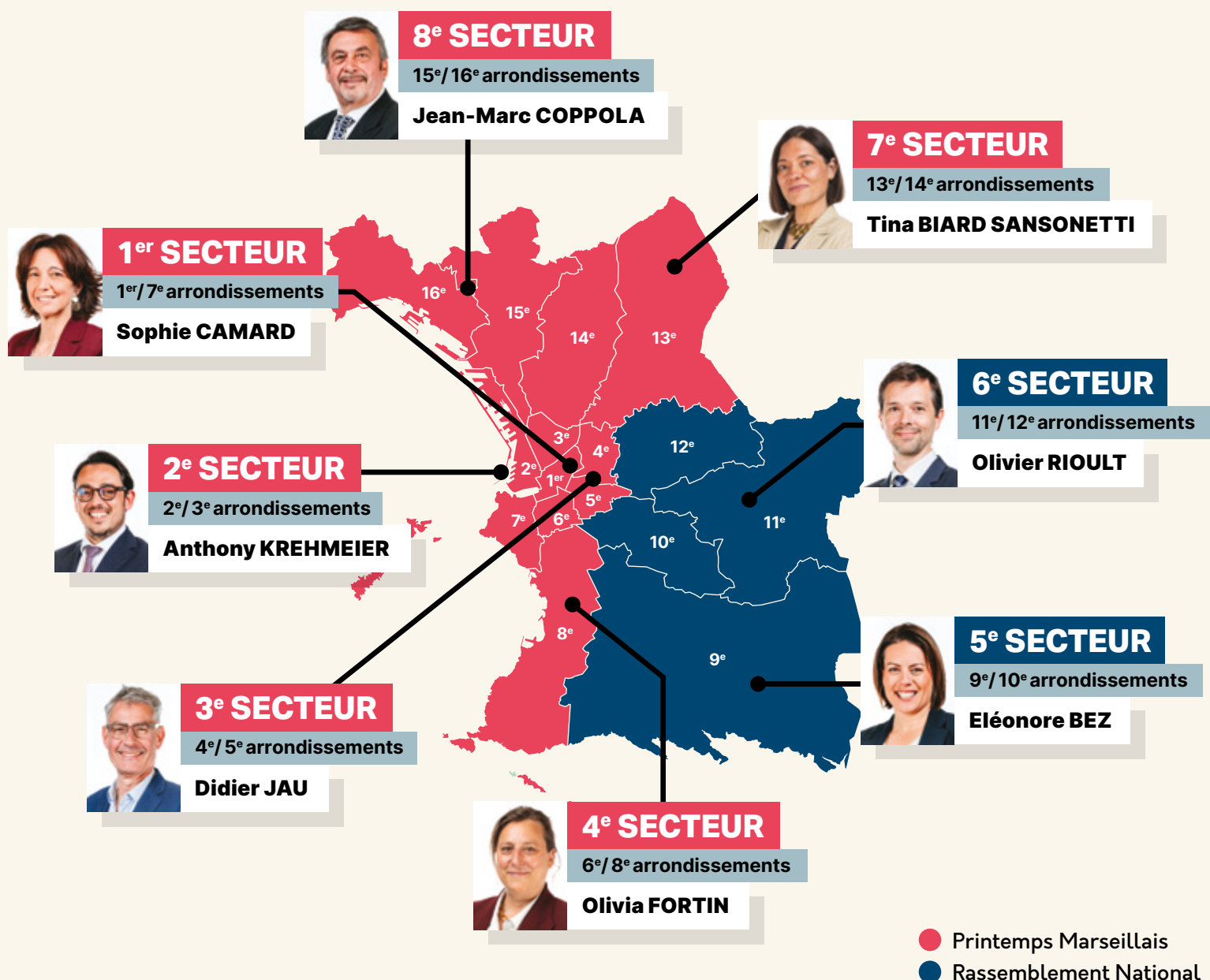




LE 28 MARS, APRÈS L'ÉLECTION DU MAIRE BENOÎT PAYAN, LES 33 ADJOINTS ET LES MAIRES DE SECTEUR DE LA MAJORITÉ DÉSIGNÉS PAR LE NOUVEAU CONSEIL MUNICIPAL ONT POSÉ POUR LA TRADITIONNELLE PHOTO DE GROUPE DANS LES ESCALIERS DE L'HÔTEL DE VILLE.

→ Les nouveaux maires de secteur

Les mairies de proximité gèrent certains domaines de l'état civil, les espaces verts de moins d'un hectare, l'animation, l'entretien des équipements culturels, sportifs ou sociaux et la vie locale.



→ Marseille retrouve sa place dans la Métropole

À l'issue des élections municipales, le nouvel exécutif de la Métropole Aix-Marseille-Provence a été désigné. Sous la présidence de Nicolas Isnard, maire de Salon-de-Provence, Marseille, ville capitale de la Métropole, va enfin pouvoir servir directement l'intérêt des Marseillaises et des Marseillais, notamment en matière de propreté et de transports.

Un certain nombre de conseillers municipaux nouvellement élus dans les 92 communes membres de la Métropole ont formé le 7 avril dernier un nouveau conseil métropolitain. À Marseille, 101 élus municipaux siègent désormais au Conseil métropolitain dont 67 sont issus du Printemps Marseillais. Sur les 20 vice-présidents métropolitains, 5 sont issus de la majorité municipale de Marseille. Cette nouvelle donne métropolitaine offre désormais à la Ville de Marseille les moyens de peser pour que les missions de la Métropole notamment la propreté, les transports, l'environnement répondent pleinement aux besoins des Marseillais et soient à la hauteur de la 2^e ville de France. Le « new deal métropolitain », porté par la majorité municipale, est sur les rails pour établir une gouvernance partagée et un intérêt général tant attendu.

101
élus
marseillais

Le Conseil métropolitain compte 238 élus dont 101 Marseillais. Il se réunit plusieurs fois par an pour se prononcer sur les orientations et les projets de la Métropole.

5 vice-présidents
pour Marseille

1^{er} vice-président : Pierre Huguet,
adjoint au Maire de Marseille

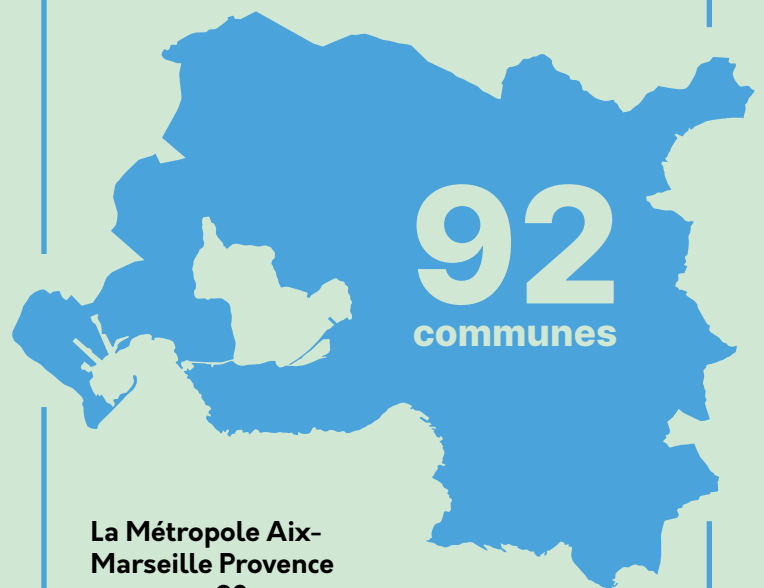
6^e vice-présidente : Olivia Fortin,
maire du 6^e et 8^e arrondissement

8^e vice-président : Arnaud Drouot,
adjoint au Maire de Marseille

10^e vice-présidente : Capucine Édou
adjointe au Maire de Marseille

12^e vice-présidente : Pascaline Lécorché,
adjointe au Maire de Marseille

La Métropole Aix-Marseille Provence



La Métropole Aix-Marseille Provence regroupe 92 communes, principalement dans les Bouches-du-Rhône. Elle agit dans des domaines stratégiques pour la vie quotidienne de ses habitants : transports, logement, propreté, traitement des déchets, protection de l'environnement, développement économique et Plan « Marseille en grand »...



TOUT MARSEILLE DANS L'ASSIETTE

La cuisine à Marseille est riche de mille saveurs. Reflet de la diversité de la ville et de ses habitants, elle est généreuse, créative et plurielle. Elle est aussi un véritable vecteur de vivre-ensemble, au cœur de projets solidaires ou éducatifs, et ancrée dans la vie des quartiers.





MARSEILLE À TABLE

À Marseille, on mange comme on vit : souvent dehors et toujours ensemble. Ces dernières années, cet art de vivre semble faire recette. Les restaurants se multiplient et il n'est désormais plus rare de voir Marseille qualifiée de capitale gastronomique. Toute la ville se serait-elle mise à cuisiner ?

À Marseille pour bien manger, il faut d'abord connaître ses classiques. Il y a les panisses, la tapenade, la bouillabaisse... Les becs sucrés suivent l'odeur de fleur d'oranger le long de la rue Sainte jusqu'au Four des Navettes, ou traversent le port pour défendre la version des Navettes des Accoules. Tous suivent le ballet des 52 camions à pizza (une invention locale), qui obéissent à un roulement très précis pour alimenter tous les quartiers. Ici, la pizza se commande « moitié-moitié », anchois et fromage, comme un refus obstiné de choisir. Une hérésie pour les Italiens, une évidence pour les Marseillais. Mais aujourd'hui, ce ne sont plus seulement ces spécialités qui font parler de la ville.

58 NOUVEAUX RESTAURANTS EN UN AN

Dynamique, en ébullition, créative, multiple, populaire : autant de termes pour qualifier la scène gastronomique marseillaise actuelle, qui a réussi en quelques années à devenir une référence nationale et internationale. Cette évolution, Julien l'a documentée. Ingénieur chez Airbus le jour et critique culinaire le soir venu, le jeune homme se cache derrière le compte Instagram Marseille en bouche, qui rassemble près de 29 000 abonnés. Depuis 2014, ce (très) gros mangeur teste 2 à 3 restaurants par semaine et est devenu une petite boussole pour fins palais. « J'ai vraiment vu une explosion des ouvertures. Certains se sont imposés, d'autres ont fermé, et d'autres encore ont dû revoir leur copie pour mieux s'adapter à leur quartier. » Une impression confirmée par les chiffres : dans l'hyper-centre, 58 nouveaux établissements ont ouvert depuis l'année dernière, et à l'échelle de toute la ville, plus de 1600 restaurants sont recensés.

MARSEILLE, NOUVEL ELDORADO CULINAIRE ?

« Ces deux dernières années, beaucoup de jeunes chefs, notamment parisiens mais aussi d'autres villes, ont choisi de s'installer à Marseille, poursuit Julien. Ils arrivent avec des nouveaux concepts et une vision de la cuisine qui ont fait un

« Ces deux dernières années, beaucoup de jeunes chefs, notamment parisiens mais aussi d'autres villes, ont choisi de s'installer à Marseille. »

effet boule de neige. Ça a amené tout le monde, y compris des restaurants déjà bien implantés, à se renouveler. ». Parmi les nouveaux venus, il y a des enseignes parisiennes qui s'exportent, à l'instar de Gros Bao en lieu et place de l'ancien Toinou Cours Saint-Louis (1^{er}), ou encore les pizzeria Tripletta, qui ont investi Notre Dame du Mont (6^e) et la plage des Catalans (7^e). Si certains exportent des modèles déjà éprouvés, d'autres voient en Marseille une ville des possibles, où les prix des locaux restent encore abordables et où il existe un vrai goût pour la créativité, l'audace et les cuisines de toutes les origines.

LE TOUR DU MONDE EN QUELQUES ARRONDISSEMENTS

À Marseille, inutile d'aller très loin pour faire le tour du monde. Le couscous a son propre festival, la cuisine tunisienne de chez Yassine (1^{er}) a été adoubée par le créateur Jaquemus,

LE PATRIMOINE CULINAIRE, UN SAVANT MÉLANGE DE CULTURES

Depuis l'Antiquité, Marseille est une ville de passages. Avec son port, elle voit transiter céréales, épices, sucres et savoir-faire venus de toute la Méditerranée et bien au-delà. Dès la Massalia grecque, on dégustait déjà le nôgalon, ancêtre du nougat. Plus tard, au XVII^e siècle, le commerce colonial introduit le sucre et transforme durablement les pratiques, jusqu'à l'installation de grandes raffineries comme celles de la Joliette.

Au fil des siècles, ces influences se sont mêlées aux produits du terroir (herbes, huile d'olive, légumes) pour façonner une cuisine profondément hybride. Aujourd'hui encore, cet héritage se lit dans chaque assiette : à Marseille, cuisiner, c'est toujours composer avec le monde.



Douceur Piquante (1^{er}) nous embarque aux Comores, Marafiki (2^e) au Nigeria, Libala et Kin (1^{er}) en République Démocratique du Congo, Santo Cachon au Chili (5^e), Ashourya (1^{er}) en Syrie, Mouné (1^{er}) au Liban, Yossi (6^e) en Israël, Zesti Taverna (6^e) en Grèce... Et que dire des restaurants asiatiques ? Entre Gingembre, géré par la mythique épicerie Tam-Ky (1^{er}), Nguyen Hoang (2^e) qui semble vous intégrer instantanément à leur famille, Ginger Phoenix ou encore le japonais Ko-Ishi et Iwao, il y a de quoi voyager. Mention spéciale à la Touf Pwele (2^e), à la fois cantine créole et institut de beauté. Cette diversité n'est pas une tendance récente, mais une réalité historique. Elle irrigue aujourd'hui toute la scène culinaire, des tables les plus modestes aux adresses les plus en vue.

MIXITÉ, SOLIDARITÉ, CRÉATIVITÉ

C'est toujours autour d'une table que naissent les plus belles histoires et à Marseille, vivre ensemble rime avec manger ensemble. Ainsi, il n'est pas rare de voir des lieux où la cuisine est d'abord et avant tout une manière de créer du lien social, en y mêlant ateliers créatifs, insertion, anti-gaspi, culture, solidarité. Citons : la Marmite joyeuse (1^{er}), La Casa Consolat (1^{er}), Le Plan de A à Z (1^{er}), La Cuisine de l'Arc (voir encadré), La Cantine du réfectoire (2^e), La Cantine du midi (3^e), les Jardins du cloître (13^e) ou le Monticole culinaire (15^e). Parmi ces adresses, impossible de ne pas parler de l'Après M (14^e). Car s'il y a bien une ville qui pouvait inventer le fast food social, c'est Marseille. Depuis 2020, l'après M démontre l'incroyable capacité de résistance des citoyens,

1600

**restaurants
à Marseille**

déterminés à garder dans leur quartier un lieu solidaire, quitte à défier le géant américain du burger. C'est ainsi que dans un grand mix des genres, le chef étoilé Gerald Passédat a créé pour eux un burger, baptisé l'OVNI. Beaucoup de solidarité, une dose de chef étoilé,

Le tout relevé par une référence à Jul : voici l'implacable recette du succès marseillais.

JUSQU'AUX ÉTOILES

Ce tourbillon créatif va de l'assiette de panisses, (désormais proposées en frites avec des sauces toujours plus incongrues) aux tables étoilées, où les grands chefs n'ont pas peur de se mouiller. Leurs noms sont désormais connus de tous : Gérald Passédat règne incontestablement sur la Corniche avec ses 3 étoiles. On ne présente plus Alexandre Mazzia, le chef poète et basketteur, talonné par Ludovic Turac et Michel Marini. Et depuis mars dernier, une nouvelle étoile brille sur la ville, avec l'adoubement de Coline Faulquier, qui a réussi le très périlleux exercice de transformer l'Épuisette en Auffo.

LA CUISINE DE L'ARC : LA RECETTE DE LA SOLIDARITÉ

Première rue végétalisée à Marseille, la rue de l'Arc porte encore mieux son nom depuis que « sa » cuisine s'y est installée. Un arc comme une passerelle, un lieu d'échanges au cœur de Noailles, quartier emblématique de la ville. « On voulait créer un restaurant qui fasse une cuisine de qualité, locale et de saison, et qui permettrait de faire de l'insertion professionnelle et de favoriser la mixité sociale » explique Claude Signoret, directeur de l'association le Bouillon de Noailles, qui porte le projet. Un projet passé par plusieurs étapes avant d'aboutir à ce restaurant solidaire : banquets participatifs, repas partagés, ateliers de cuisine pour adultes et enfants (dans l'espace des enfants autonomes), tiers-lieu « cuisine des 101 » pour les personnes en précarité qui n'ont pas de cuisine, et même une publication trimestrielle, Ingrédients, revue de récits culinaires et de recettes racontées.

PARTAGER UN « BON REPAS »

Créé sous forme de coopérative, le restaurant est ainsi au cœur d'un véritable écosystème reliant habitants et associations du quartier. L'objectif étant qu'il soit accessible à tous. Pour ce faire, « on crée des activités dans l'établissement pour que les gens osent venir dans le lieu » précise Claude Signoret qui détaille aussi tout un



système de « bons repas » : vendus comme des tickets restaurants à des entreprises ou sous forme de « repas suspendus » mis à disposition des bénéficiaires dans la vitrine du restaurant.

« La cuisine c'est un lien facile entre les gens, il n'y a pas besoin de parler la même langue pour cuisiner ou partager un bon repas » renchérit Claude Signoret. Une cuisine savoureuse, généreuse, métissée, à l'image du quartier.

VÉRANE FRÉDIANI : « Soyons fiers de la formidable richesse de notre ville »

Autrice, photographe et réalisatrice, Vérane Frédiani est marseillaise avant tout. En voyant l'engouement grandir autour de sa ville, elle a entrepris de rencontrer celles et ceux qui font de Marseille une capitale culinaire. Avec Marseille cuisine le monde et le guide Marseille Gourmande (réalisé pour l'Office de Tourisme), elle livre ses bonnes adresses et, surtout, une certaine idée de la ville.

Quel a été le point de départ du livre Marseille cuisine le monde ?

Je voulais parler de mon Marseille, et parler positivement de cette ville. Je la voyais évoluer, je voyais l'enthousiasme qu'elle suscitait et je voulais documenter ça en montrant le mélange culturel marseillais. Je n'en pouvais plus de ces posts Instagram « 5 adresses préférées à Marseille » : ce sont toujours les mêmes lieux, très branchés, qui n'ont souvent rien à raconter. Marseille fait sens dans le chaos du monde. Y vivre, c'est trouver un équilibre dans un environnement mouvant. Notre histoire est un mélange, et ce mélange passe aussi par la nourriture : manger ensemble, se parler, apprendre à se connaître.

Pour l'écrire, vous avez arpenté la ville. Vous la voyez d'un autre œil aujourd'hui ?

Comme tous les Marseillais, j'avais mes habitudes dans mon quartier et je n'en sortais pas tant que ça. D'ailleurs j'en profite pour appeler les Marseillais à explorer tous les quartiers, chacun devrait écrire son bouquin ! Je voulais donner la parole aux chefs pour qu'ils se racontent, qu'ils racontent leur arrivée à Marseille ou leur ancrage dans cette ville, qu'ils livrent leurs recettes de famille et leur personnalité.



Et le guide Marseille Gourmande, fait pour l'Office du Tourisme, s'est inscrit dans la continuité de mon livre, avec cette fois des adresses dans tous les quartiers. Je ne sais pas si mon regard a changé, mais une chose est sûre : je connais beaucoup mieux Marseille aujourd'hui.

Ce travail a aussi donné naissance à de belles rencontres.

Oui. Le livre s'est écrit avec le bouche à oreille, sur les recommandations des chefs et avec l'aide de personnalités qui sont des ciments de Marseille. Si le livre a rencontré un tel écho, c'est parce que les Marseillais se le sont approprié. C'est ma plus grande fierté : je l'ai écrit pour eux. Soyons fiers de notre ville et de sa formidable richesse !

La cuisine serait-elle une manière joyeuse d'unir les cultures ?

C'est un moyen direct et efficace de faire connaissance. Nous avons tous des souvenirs liés à la cuisine, on porte en nous des goûts, des odeurs, des recettes de famille. En cuisinant, on parle de ces souvenirs-là, on fait le lien entre le passé et le présent, on se raconte.

La cuisine est un formidable liant entre les générations et entre les cultures.

Le livre a été traduit en anglais. Marseille a-t-elle une place sur la mappemonde gastronomique ?

Totalement. On s'est beaucoup amusés à traduire les références marseillaises ! Aux États-Unis, le livre a très bien marché, et nous avons organisé des dîners « Marseille cuisine le monde » à Oakland, Seattle ou San Francisco. Pour la petite histoire, des membres de la famille du maire Benoît Payan, installés aux États-Unis, y ont découvert sa recette de pâtes de minuit ! Ça fait partie des petites surprises de la nouvelle édition.

Vérane Frédiani,
Marseille cuisine le Monde
Éditions de La Martinière, 2024, 32€

POUR ALLER PLUS LOIN

Consultez
le guide
**Marseille
Gourmande**



MANGEZ MARSEILLAIS!



Productions artisanales, commerces de proximité, restaurants labellisés pour leur engagement écologique... la Ville de Marseille soutient le développement d'une gastronomie locale, saine et diversifiée.

Comme un ingrédient indispensable d'une recette, la cuisine est partie intégrante de l'identité marseillaise. C'est aussi un vecteur d'attractivité ; un dynamisme économique qui se conjugue avec transition écologique.

LES MARCHÉS DE PRODUCTEURS

À Marseille, il n'y a pas un jour de la semaine sans un marché de producteurs. Pionnier en la matière, le marché paysan du Cours Julien, créé en 2010, a fait des émules dans les quartiers et a vu la création par la Ville en 2023 du marché du Vieux-Port. Ce nouveau rendez-vous dominical sous l'ombrière accueille une quarantaine de producteurs et attire des milliers de Marseillais et de Marseillaises. Un moyen de

se nourrir avec des produits locaux, de saison, et souvent issus de l'agriculture biologique. Ces producteurs constituent également de nouveaux réseaux d'approvisionnement pour les restaurateurs qui cherchent de plus en plus à se fournir via des filières en circuits courts, voire ultra courts. À leur disposition, des productions issues des fermes urbaines marseillaises, situées à Sainte-Marthe (14^e) ou, récemment, sur le domaine de la Bétheline (13^e). Un écosystème de proximité dont le développement est encouragé par la Ville de Marseille. Même le marché aux poissons du Vieux-Port, un temps négligé, retrouve les faveurs des chefs qui peuvent valoriser une pêche locale et raisonnée.



LA RUE À CROQUER

Ils sont de plus en plus nombreux à arpenter les rues de Marseille. Outre les mythiques camion-pizzas, les food trucks marseillais se posent sur La Voie est Libre, et dans les nombreux festivals marseillais, pour proposer de nouvelles expériences gustatives. Des gastronomies qui deviennent ainsi plus accessibles et festives, comme le festival Kouss-kouss, lancé chaque année lors de la clôture de l'Été Marseillais.

DES TABLES ÉCORESPONSABLES

Depuis 2019, un label permet d'attester de l'engagement en faveur de la transition écologique des restaurants et commerces de bouche, basé sur des critères environnementaux (approvisionnement en produits locaux, agriculture durable, gestion des déchets etc.) et sociaux (conditions de travail, parité). La Ville accompagne les restaurateurs qui souhaitent obtenir ce label, devenu la référence pour désigner les tables écoresponsables. Résultat : 76 établissements (restaurants, traiteurs, de la sandwicherie au gastronomique) se sont engagés dans le programme depuis 2022 et 30 sont déjà labellisés. Aujourd'hui, Marseille est la deuxième

ville de France avec le plus grand nombre d'Écotables. En 2025, deux restaurants marseillais ont été récompensés par les trophées du label : le Balagan (8^e) pour le prix du restaurant bio et le prix de la meilleure progression pour la Maison Bohème (6^e).

« FABRIQUÉ À MARSEILLE »

Encore un label ! Oui, mais un label « Marseille bébé », créé par la Ville de Marseille et qui valorise et promeut les productions réalisées dans le seul périmètre de la cité phocéenne. Ainsi près de 60 produits alimentaires ont été labellisés « Fabriqué à Marseille » : citronnades, thé, bières artisanales, barres de céréales, biscuits, chocolats,

pâté en croûte ou encore ketchup. De quoi constituer un pique-nique original pour aller à la plage, condensé des meilleures recettes marseillaises.

30

restaurants
labellisés Écotable

LA CUISINE DES MINOTS

La gastronomie marseillaise s'invite aussi dans les écoles, notamment pendant la semaine du goût. Ateliers de cuisine avec des associations, partenariats avec des restaurants comme les Grandes tables, visites d'exploitations agricoles, menus thématiques dans les cantines. Tout un programme concocté par la Ville pour éveiller les papilles des enfants et les éduquer à une alimentation de qualité.





À VOIR EN VIDÉO
@VilledesMarseille

MARGAUX FOURNIER : « La plage, c'est l'endroit où les femmes sont reines »

Au Bain des Dames, il y a ces femmes que tout le monde connaît, ou croit connaître. Si on les observe parfois du coin de l'œil, Margaux Fournier, elle, a choisi de s'asseoir dans le sable à leurs côtés. Entre deux couches de crème solaire, Joëlle, Régine et leurs amies lui racontent bien plus qu'une journée au soleil. De ces échanges, la réalisatrice en a fait un court-métrage documentaire lumineux et inattendu, couronné par un César.

Pour beaucoup de Marseillais, le Bain des Dames et ses habitués qui font bronzette, c'est un décor presque banal. À quel moment avez-vous compris qu'il y avait là un film à faire ?

J'avais cette idée de fiction qui s'appelait « les tournesols », en référence à ces femmes qui font tourner leur transat autour du soleil pour bronzer. Mais je ne pouvais pas le réaliser parce que je ne pouvais pas écrire pour elles, mettre mes mots dans leur bouche... Alors j'ai eu l'idée du casting sauvage. J'aimais la plage du Bain des Dames, et son nom, parce que je suis flemmarde et que je me suis dit que si ça marchait, ce serait en plus le titre de mon film.

Comment avez-vous rencontré les filles ?

Joëlle et Régine sortaient de la plage quand je suis allée les voir pour leur parler du casting, elles m'ont répondu de revenir le lendemain. J'ai tout de suite appelé Théo Vincent Suzzoni, chef opérateur, pour qu'il me rejoigne avec une caméra. Mon but, c'était de faire partie du groupe, de ne jamais donner l'impression de les observer. Avec Théo, on était en maillot, allongés dans le sable, à leur niveau, ou en contre-plongée pour se faire plus petits qu'elles. Je pense que c'est ça aussi qui a plu, faire du spectateur un ami du groupe, qui vit la journée avec elles.



« On avait juste une caméra et deux micros, dont un qui a été bouffé par Pastis, le chien »

Le tournage s'est fait en quelques jours, sans avoir précisément de scénario ?

Oui, on avait juste une caméra et deux micros, dont un qui a été bouffé par Pastis, le chien. Elles étaient là, elles m'ont dit oui et je ne voulais pas attendre. J'avais écrit quelques scènes, notamment celles du tag et des jeunes, mais je n'ai jamais écrit de dialogues. J'ai plutôt utilisé une technique de théâtre, l'écriture plateau, dans laquelle les comédiens sont une matière vivante, force de proposition. Et la capacité naturelle de mise en scène des filles a beaucoup aidé.

Sur cette plage on entend parler de vieillesse, d'acceptation de soi, de désir, de sexe, de violence. Vous aviez pressenti ces sujets ?

Je pressentais beaucoup de choses, la gouaille, les blagues, l'humour, parce que j'ai déjà tiré ma serviette à côté de ces femmes sur la plage pour les écouter, mais je n'ai pas vu venir le principal rebondissement. J'étais naïve de ne pas réaliser en amont que de parler du corps des femmes allait m'amener à parler de la question de la violence.

Vous avez filmé ces femmes sans les caricaturer, en montrant leurs corps sans les rendre objets. Comment avez-vous fait ?

Lorsque je me permets de couper des morceaux de leur corps, de les morceler, je le fais par des plans fixes, avec une approche un peu photographique. Je voulais que le public se rende compte du caractère inédit de ces images. Comme elles ne font que parler et qu'on rigole avec elles, on ne les regarde pas forcément. Je voulais prendre le temps de les montrer, mais en gardant toujours leurs voix sur ces images, pour qu'elles restent propriétaires de leurs corps. Je pense que j'ai réussi à les comprendre parce que quelque part, je les connaissais déjà, ce sont les femmes de ma vie, avec des personnalités flamboyantes.



Ce film a conquis un public très large. Comment vous l'expliquez ?

Il y a quelque chose d'universel dans le fait d'être une femme et de vieillir en tant que femme. Ce film pourrait se dérouler sur n'importe quelle plage, dans le nord ou en Bretagne. En fait la femme à la plage, c'est l'opposé de la femme au foyer. Dans la rue, sur les bancs, sur les terrasses des cafés on voit beaucoup d'hommes vieux mais peu de femmes âgées. La plage, c'est l'endroit où les femmes sont reines, dominant l'espace public.

À travers elles, vous donnez aussi à voir une autre facette de Marseille.

J'ai été séduite par l'idée de montrer une autre image de Marseille, qui n'est pas assez souvent mise en avant. On voit sur Instagram que Marseille est la ville préférée des Anglais. OK, mais c'est aussi la ville préférée des Marseillais. Si tout le monde vient, même les Parisiens, c'est bien qu'il y a des bons côtés et que personne ne se balade avec un gilet pare-balles.

Joëlle et Régine peuvent-elles encore bronzer incognito aujourd'hui ?

Non, des personnes viennent les voir tous les jours ! Je pense que ça leur fait plaisir, mais il ne faudrait pas que ça dégénère, parce qu'elles veulent aussi être tranquilles. Ce ne sont pas des personnages, elles ont des vraies vies et des vraies émotions !

Au bain des dames à voir sur France TV jusqu'au 12 juin 2026

À MARSEILLE, LA RÉVOLUTION ART DÉCO



Détail de la façade de la maison Gaston Castel (4^e).

Si la confusion entre Art nouveau et Art déco est fréquente, à Marseille, le doute n'est pas permis. L'histoire de la ville se lit sur ses façades, où les courbes de la Belle Époque sont peu de choses face aux lignes géométriques de l'Art déco. Car ce mouvement ne relève pas d'un simple effet de style : il accompagne une transformation profonde de la ville.

À la fin du XIX^e siècle, l'optimisme de la Belle Époque donne naissance à l'Art nouveau. Entre 1890 et 1910, ce courant artistique ambitionne de réconcilier l'art et la vie quotidienne, d'abolir les frontières entre le beau et l'utile. À Paris et ailleurs en Europe, les façades ondulent, les motifs végétaux envahissent les créations, la nature s'invite partout, comme pour adoucir la révolution industrielle. À Marseille, rares en sont les témoignages, comme le remarquable portail en fer forgé du Parc Chanot. Après la Première Guerre mondiale, l'Art déco prend le contre-pied de l'Art nouveau : adieu arabesques et rococo, place à la géométrie, à la symétrie et aux lignes droites. Dans le même temps, Marseille s'affirme comme une ville-monde. Troupes coloniales, réfugiés arméniens, Russes blancs, Grecs, Italiens antifascistes : la cité devient un carrefour international. Cette énergie nouvelle trouve dans l'Art déco son incarnation. Ville d'échanges, de commerce, de vitesse, désormais reliée à Calais par le Train Bleu, Marseille adopte naturellement ce style qui parle de paquebots, d'aviation et d'horizons lointains.

Le siège historique de l'ancienne Compagnie Générale Transatlantique (2^e).



L'église Saint-Louis (15^e)



Un patrimoine à explorer

Levez le nez ! À Marseille, les témoignages du courant Art déco sont nombreux, comme l'Opéra de Marseille (1^{er}), la Bourse du travail (3^e), le monument aux morts de l'Armée d'Orient (7^e), le monument à Capazza et Fondère (1^{er}), le siège de la Compagnie Maritime Paquet (2^e), le cinéma Pathé Madeleine (4^e), l'église Saint-Louis (15^e)...



Détail de la grille du Parc Chanot (8^e)

L'ART DÉCO, EXPRESSION D'UNE VILLE EN EXPANSION

Dans les années 1920 et 1930, l'essor des activités portuaires et industrielles stimule la construction. Logements, hôtels, garages, bistros, restaurants, sièges de compagnies maritimes ou équipements publics adoptent les codes de la modernité. Les thèmes du transport, de la mer et des voyages se retrouvent sur des bâtiments emblématiques comme la Compagnie générale transatlantique, créée en 1928 par

Gaston Castel. Figure majeure de ce mouvement à Marseille, architecte en chef des Bouches-du-Rhône, Gaston Castel signe des œuvres caractéristiques, dont l'exceptionnel Opéra de Marseille, considéré comme la plus grande salle typiquement Art déco de France, le monument aux morts de l'Armée d'Orient, qui trône sur la Corniche, ou encore la prison des Baumettes (lire numéro 13).

UN ART SYNONYME DE CONFORT MODERNE

À ses côtés, d'autres acteurs façonnent le visage Art déco de Marseille. Eugène Sénès, architecte en chef de la Ville, conçoit les escaliers monumentaux de la gare Saint-Charles, sculptés par Louis Botinelly, et réalise un remarquable immeuble au 15 cours Joseph-Thierry, où ferronneries, mosaïques et verrières illustrent les thèmes de l'automobile, de la navigation et de l'aviation. Mais l'Art déco ne se limite pas aux projets monumentaux. Dans les années 1930, les « Nouveaux Quartiers » autour des Cinq-Avenues deviennent le laboratoire urbain de cette esthétique avec ses

immeubles en béton, ses façades symétriques, et ses portes monumentales en fer forgé. À l'intérieur : ascenseurs, salles de bain, distributions rationnelles. L'Art déco n'est pas qu'un style, c'est un confort moderne.

Une expo à visiter

Du 8 mai 2026 au 25 avril 2027, le Château Borély accueille l'exposition « **Art nouveau – Art déco. Marseille au cœur des styles** ».

Près de 300 œuvres (mobiliers, céramiques, vitraux, sculptures, arts graphiques...) permettent de mesurer la richesse de ces mouvements, de retracer l'évolution de ces styles et leur résonance à Marseille et en Provence. À ne pas manquer : la reconstitution d'un compartiment du Train Bleu décoré par Lalique, ou encore la « period room », qui permettra d'évoquer un intérieur 1900 pour saisir l'atmosphère de la Belle Époque.

COACH BIEN-ÊTRE OU FARNIENTE : À CHACUN SON PARC !

2€

la séance

Que vous soyez plutôt activité sportive ou sieste à l'ombre d'un arbre remarquable, venez profiter du retour des beaux jours dans les parcs et jardins renaturés de Marseille !

Coach bien-être

Vous voulez bouger ? Entre le 1^{er} avril et le 30 septembre, la Ville de Marseille organise des activités sportives en plein air sur les plages, dans les principaux grands parcs et les lieux emblématiques de la Ville. Ouvertes aux personnes majeures, les séances de coaching bien-être sont encadrées par des éducateurs sportifs diplômés au prix de 2 euros la séance.

Une quinzaine d'activités proposées, réparties en plusieurs niveaux :

- ▶ Activités douces : fitness doux, pilates, qi gong, tai-chi chuan et yoga
- ▶ Activités modérées : aquagym, longe-côte, zumba, afrovibe, marche nordique, fitness baguettes, aquaphobie et non nageurs
- ▶ Activités intenses : cardio boxe, cross fitness et street workout

Toutes les informations sont disponibles sur le site coaching.marseille.fr

Prendre le frais

Les parcs de Marseille font peau neuve ! Parcs Valmer, Bonneveine, Font Obscure, Longchamp ou du 26^e Centenaire... Avec la rénovation, la débitumisation et la renaturation de nombreux parcs ces dernières années, la biodiversité reprend peu à peu ses droits et permet à chacun d'y trouver un peu de fraîcheur.

Marseille compte aussi six nouveaux grands parcs : Bougainville (3^e), Les Sœurs Franciscaines (6^e), la Plaine des sports et des loisirs (14^e), le parc ludico-sportif de la Solidarité (15^e), le parc de la Savine (15^e) et le parc de l'Annonciade prévu en 2026 (15^e).

Les parcs et jardins marseillais se mettent à l'heure d'été !

Pour connaître les horaires de votre parc préféré, rendez-vous sur marseille.fr



SCANNEZ-MOI !

LES JOLIES COLONIES DE VACANCES (POUR TOUS)



entre **1** et **10** euros
par jour et par enfant

Chaque été, la Ville de Marseille s'engage pour que les enfants de familles modestes puissent partir en colonie de vacances, en s'appuyant sur le maillage associatif.

Chaque enfant devrait pouvoir partir en vacances. Pour s'évader, sortir de son quotidien ou simplement raconter ses vacances à ses copains. Mais aussi pour se construire, pour s'ouvrir et découvrir. La Ville de Marseille a mis en place dès 2021 le dispositif « Vacances pour tous » qui permet aux petites Marseillaises et aux petits Marseillais de profiter de séjours en colonie de vacances.

Séjours sportifs, linguistiques, artistiques, découverte nature et transition écologique, santé et alimentation, éducation aux médias... le choix des activités est vaste ! Pour permettre aux enfants de divers horizons de s'ouvrir aux différences, ils doivent en outre favoriser la mixité sociale, culturelle et de genre.

Passé de 150 000 euros la première année à 850 000 euros en 2025, le budget du dispositif permet aux enfants de **profiter d'au moins 5 jours de vacances pour un coût compris entre 1 et 10 euros par jour et par enfant**. En lien avec la Caisse d'Allocations Familiales, le dispositif s'appuie sur un vaste réseau associatif de l'éducation populaire implanté dans les centres sociaux de Marseille. Cette année, 19 structures proposent des séjours aux familles modestes bénéficiaires d'aides de la CAF.

Comment profiter du dispositif ?

Le dispositif Vacances pour tous s'adresse prioritairement aux familles bénéficiaires de la CAF13 dont le quotient familial est compris entre 0 et 1500. Il concerne les enfants ou jeunes entre 4 et 17 ans, prioritairement domiciliés en quartiers prioritaires de la politique de la ville, bien que les colonies de vacances privilégient la mixité sociale.

D'autres critères sont retenus : les enfants en situation de handicap, en situation de décrochage scolaire ou relevant de l'aide sociale à l'enfance, issus de familles isolées ou monoparentales.

Renseignez-vous auprès du centre social ou du centre aéré de votre quartier ou sur le site www.vacaf.org

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le droit aux vacances pour tous est inscrit dans la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948. « Toute personne a droit au repos et aux loisirs et notamment à une limitation raisonnable de la durée de travail et des congés payés périodiques », dispose l'article 24.



Le Vallon des Auffes,
c'est Marseille bébé!
Merci @13grammes
pour ce cliché aux
couleurs de Marseille.

Marseille

C'EST VOTRE MAGAZINE

Vous voulez faire un commentaire, élargir un sujet ou nous parler de ce qui vous touche au quotidien ? Cette page est la vôtre !

Bonjour, je souhaitais vous remercier pour toutes vos informations très claires concernant cette élection, j'ai constaté que plusieurs personnes avaient du mal à comprendre pourquoi il y avait plusieurs urnes et j'étais heureuse de pouvoir leur expliquer en détail ! **Sandrine, membre d'un bureau de vote**

Réponse : *Merci Sandrine pour votre geste citoyen, toute l'équipe du magazine est heureuse de savoir que nous avons pu vous être utile.*

Bonjour, je vous félicite pour votre dernier numéro ! Je suis le papa en couverture à vélo avec sa fille (photo prise lors d'une Corniche Piétonne en octobre/novembre, très bon choix). La photo est superbe, je vous remercie ! **Julien**

Réponse : *Nous sommes ravies que notre choix vous ai plu et de savoir que vous et votre fille profitez de la Voie est Libre. Préparez vos vélos : la prochaine est pour bientôt !*

Merci ! Je suis en fauteuil et j'ai découvert « À nous la mer ». J'ai lu que deux plages du sud étaient labellisées « tourisme et handicap », bravo à la Ville, en espérant que cela arrive bientôt au nord. **Virginie**

Réponse : *En effet les plages de Bonneveine et de la Pointe Rouge bénéficient désormais du label. Le dispositif « À nous la mer » existe aussi sur la plage de Corbière de fin mai à mi-septembre. N'hésitez pas à contacter notre service handicap au 04 91 55 92 44 ou handicap@marseille.fr*

Pour nous rejoindre

@ Par email :
magazine@marseille.fr

📍 Par courrier :
Magazine municipal
49 La Canebière
13001 Marseille



Retrouvez nos vidéos
sur [@VilledeMarseille](https://www.youtube.com)

Nouveaux arrivants

Vous vous installez à Marseille ?
Pour recevoir votre kit de bienvenue et
une invitation à la cérémonie d'accueil,
[rendez-vous sur marseille.fr](https://www.marseille.fr)



Boulègue !



Bouléguer. Ce verbe vient de l'occitan méridional « boulegá » et signifie remuer, bouger, s'émouvoir. On utilise cette expression pour engager l'autre à se remuer, à réagir : « Oh, boulègue un peu » ! Expression utilisée massivement par notre Massilia Sound System dans ses chansons.

TRIBUNES DES GROUPES

PRINTEMPS MARSEILLAIS

Nous souhaitons vous remercier d'avoir fait confiance à Benoît Payan et à la majorité municipale pour continuer à gouverner et transformer la ville de Marseille pour ces 6 prochaines années. En élisant ce grand rassemblement des forces de gauche, vous avez fait le choix de ce qui fait le cœur de Marseille : être plurielle, parfois complexe mais toujours animée d'une passion commune : le mieux-vivre pour toutes et tous. C'est cette union qui nous permet d'agir sur tous les fronts, sans laisser personne de côté.

Cette confiance renouvelée nous oblige collectivement à continuer le travail mené depuis 2020 pour une ville qui protège, qui rassemble et qui prépare l'avenir.

Nous avons un objectif, celui de poursuivre notre action afin de mieux vous protéger. Dans un contexte où la précarité ne cesse d'augmenter, nous faisons le choix de sanctuariser le budget envers les publics les plus précaires et de renforcer nos services publics de proximité. Cela passe aussi par garantir la protection de toutes et tous en recrutant plus de policiers municipaux afin de garantir la tranquillité de chacune et chacun.

Face aux défis climatiques qui nous attendent, nous continuerons nos actions pour rendre notre ville plus respirable et plus verte.

Nous souhaitons aussi une ville qui nous rassemble en ayant des moments de convivialité. Les mois qui arrivent vont être riches en vivre ensemble avec les fêtes de quartier mais aussi avec les animations gratuites de l'été marseillais.

Notre Ville doit aussi se préparer à l'avenir et nous avons à cœur de continuer le travail entrepris concernant les écoles : en plus des 27 écoles déjà construites et utilisées, plus de 80 autres chantiers sont d'ores et déjà débutés. D'autres défis nous attendent durant les prochaines années.

Pour Marseille, pour une ville qui protège, qui rassemble et qui prépare l'avenir, le collectif du Printemps Marseillais est prêt, sous l'impulsion du Maire de Marseille Benoît Payan à continuer à recoudre la ville et faire rayonner le vivre ensemble.

MARSEILLE EN ORDRE

Le 22 mars dernier, les Marseillaises et les Marseillais ont posé un acte fort : près de la moitié d'entre eux a choisi de soutenir une dynamique de rassemblement entre le camp national et une droite sincère, attachée à ses valeurs.

Aujourd'hui, un nouveau chapitre de la vie politique marseillaise s'ouvre. C'est avec espoir, avec le désir de changement et de clarté, que de nombreux électeurs se sont rendus aux urnes pour exprimer leur volonté de voir Marseille retrouver son attractivité, son rayonnement et toute sa place de deuxième ville de France.

Ce que ces électeurs ont exprimé, c'est une aspiration claire : voir Marseille mieux organisée, plus prospère et fidèle à son identité.

C'est aussi, en creux, une mise en question de la politique menée par le Printemps Marseillais, de certaines de ses orientations et du climat d'incertitude que beaucoup ressentent aujourd'hui.

Ce scrutin marque une progression significative pour notre famille politique et notre vision : 121 000 Marseillaises et Marseillais ont choisi de soutenir la liste « Marseille en ordre ».

Ce résultat, porteur d'espoir pour l'avenir, s'inscrit dans une dynamique forte, comparable aux grandes mobilisations que notre ville a connues par le passé, comparables aux victoires de Jean-Claude Gaudin en son temps.

Les électeurs l'ont exprimé dans les urnes : nous incarnons aujourd'hui la seule alternative solide et crédible dans le paysage politique local.

Au Rassemblement National, avec nos partenaires, conscients des défis à relever, nous avons su dépasser les prévisions. Nous prendrons toute notre part de responsabilité et nous nous efforcerons d'être à la hauteur de la confiance qui nous est accordée.

Le mandat de Benoît Payan suscite des interrogations et des critiques chez de nombreux Marseillais. Beaucoup s'interrogent désormais sur la direction que doit prendre la ville dans les années à venir.

Les choix budgétaires de la municipalité, les priorités affichées, ou encore le soutien à certaines initiatives et associations font partie des sujets de débat légitimes dans une démocratie locale.

Notre centre-ville et nos noyaux villageois méritent une attention renouvelée, afin de retrouver tout leur dynamisme et d'offrir un cadre de vie plus serein à leurs habitants.

Les événements qui rassemblent les Marseillais doivent avant tout rester des moments de partage et d'unité, au service de l'intérêt général.

« Marseille en ordre pour des Marseillais heureux » demeure notre ligne directrice.

Nous invitons toutes celles et ceux qui souhaitent une autre voie pour Marseille à nous rejoindre dans cette démarche.

Aux côtés de Franck Allisio, à la tête d'un groupe de 34 élus municipaux, et avec l'appui des maires des 9^e et 10^e arrondissements ainsi que des 11^e et 12^e arrondissements, nous continuerons à porter votre voix avec engagement et constance.

Une part importante des Marseillais a exprimé une attente de changement. L'opposition que nous incarnerons se veut constructive, déterminée et tournée vers l'avenir.

Vous pouvez compter sur nous pour poursuivre ce travail avec sérieux et engagement. Le chemin est encore long, mais cette étape marque un début.

Franck Allisio

MARSEILLE JE T'AIME

À l'heure où nous bouclons, la liste « Marseille, je t'aime avec Martine Vassal » ne nous a pas envoyé sa tribune.

EXPOSITIONS

LA VIE CLIMATIQUE. HISTOIRES SENSIBLES DES COLLECTIONS PRIVÉES.

En co-organisation avec l'ADIAF
[mac] musée d'art contemporain
 Jusqu'au 20 septembre 2026

CE QUE LA MER GARDE. MÉMOIRES DE LA MÉDITERRANÉE

Centre de la Vieille Charité
 Du 24 mai au 30 août 2026 – gratuit

SOIRÉE AU MUSÉE CHÂTEAU BORÉLY

Le Château Borély, Musée des Arts décoratifs, de la Faïence et de la Mode ouvre grand ses portes le 28 mai pour une belle soirée dans le cadre de l'exposition **ART NOUVEAU - ART DÉCO - MARSEILLE AU CŒUR DES STYLES**. L'accès au musée est gratuit, des ateliers créatifs et un village associatif s'installent en plein air. Un défilé de mode et un concert de jazz ponctuent la soirée, puis, place aux Djs des Sœurs Malsaines.

Le 28 mai 2026 de 19h à 23h
 Gratuit

ALIÇE ET LES DRÔLES D'OISEAUX

Muséum d'Histoire naturelle
 Jusqu'au 21 juin 2026 – gratuit

L'ART DE GRANDIR, VISAGES D'ENFANTS DANS LES COLLECTIONS DES MUSÉES DE MARSEILLE

Préau des Accoules Musée des enfants
 Jusqu'au 25 juillet 2026 – gratuit

ART NOUVEAU - ART DÉCO. MARSEILLE AU CŒUR DES STYLES

Plrès de 300 œuvres issues de prêts du musée d'Orsay, du musée du Mobilier National, du musée des Beaux-Arts, du musée des Textiles de Lyon et de collections marseillaises
Château Borély - Musée des Arts décoratifs, de la Faïence et de la Mode
 Du 8 mai au 25 avril 2027 – gratuit

MARSEILLE VUE PAR LES DETAILLE 164 ANS DE PHOTOS

Exposition photographique
Musée d'Histoire de Marseille
 Jusqu'au 31 octobre 2026 – gratuit

AFRICA - LOUISA BABARI

Labellisé Saison Méditerranée
Musée d'art contemporain [mac]
 Jusqu'au 3 janvier 2027 – gratuit

DORMIR COMME LE SOLEIL - ADRIEN VESCOVI

Labellisé Saison Méditerranée
Centre de la Vieille Charité
 Jusqu'au 10 janvier 2027 – gratuit

MARSEILLE 1900-1943 - LA MAUVAISE RÉPUTATION

Mémorial des déportations
 Jusqu'au 9 février 2030 – gratuit

ÉVÉNEMENTS

SAISON MÉDITERRANÉE

Musique, cinéma, théâtre, danse, expositions, rencontres : la Saison Méditerranée est lancée à Marseille (lire en p. 6).

Divers lieux de la ville
 Jusqu'à l'automne 2026

LA NUIT DES MUSÉES - 22^e ÉDITION

Spectacle, ateliers, animations, visites insolites... Les musées de la Ville ouvrent leurs portes gratuitement
Musées de Marseille
 Le 23 mai 2026 – gratuit

SLOW FASHION WEEK 2026

Défilé, cortège, parade, mode recyclée
Centre de la Vieille Charité et divers lieux de la ville
 Du 5 au 13 juin 2026 – gratuit

LA FÊTE DU VÉLO

Grande parade de vélos et animations sur Le Prado
Divers lieux de la ville
 Le 7 juin 2026 de 12h à 18h

MARSATAC 28^e ÉDITION

Festival de musique électronique, Rap, Rnb, Soul, Pop musique, Hip-hop
Parc Borély
 Du 11 au 13 juin 2026

BIENTÔT L'ÉTÉ

Rendez-vous devenu incontournable, l'Été Marseillais entame sa 7^e édition le 21 juin avec La Voie est Libre en nocturne à l'occasion de la fête de la musique. L'emblématique Scène sur l'eau accueillera des artistes de tous horizons dès le 3 juillet. Les détails page 10.

Du 21 juin au 6 septembre 2026
 Gratuit

FESTIVAL DE MARSEILLE

31^e ÉDITION

Théâtre, cinéma, art contemporain, sport, danse
Nombreux lieux culturels marseillais
 Du 14 juin au 8 juillet 2026

TOP 14 DEMI FINALES RUGBY

Les 4 meilleures équipes du championnat s'affrontent
Stade Vélodrome
 Les 19 et 20 juin 2026

LA VOIE EST LIBRE

Corniche Kennedy
 Le 21 juin 2026

AU LARGE FESTIVAL

Théâtre Silvain
 Les 25, 26 et 27 juin 2026

MARSEILLE JAZZ
DES CINQ CONTINENTS
Festival de jazz
Divers lieux de la ville
Du 1^{er} au 12 juillet 2026

LE MONDIAL LA MARSEILLAISE
À PÉTANQUE – 65^e ÉDITION
Parc Borély
Du 3 au 8 juillet 2026

FESTIVAL INTERNATIONAL
DE FOLKLORE DE CHATEAU-GOMBERT
Théâtre du festival en plein air,
Boulodrome Jean Masse
Du 4 au 10 Juillet 2026

CONCERTS

LES NOCES DE FIGARO
Opéra de Marseille
Les 4 et 5 Juin 2026 à 20h

QUATUOR DE TROMBONES
Oeuvres de Haydn, Beethoven, Rossini,
Wagner, Enio Morricone...
Opéra de Marseille
Le 6 juin 2026 à 17h

RIGOLETTO
Opéra de Marseille
Les 7 et 14 juin 2026 à 14h30
Les 10, 12 et 16 juin 2026 à 20h

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE MARSEILLE
Opéra de Marseille
Le 21 juin 2026 à 16h - gratuit

DANS VOS BIBLIOTHÈQUES

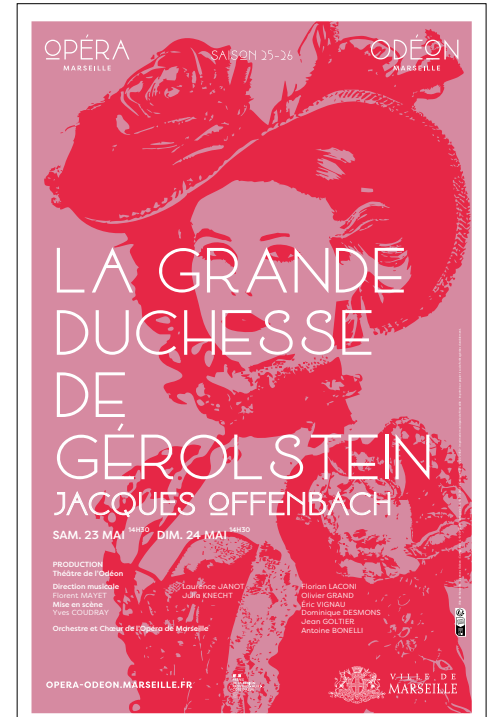
Gratuit

PHOTOGRAPHER LE PATRIMOINE
DU LIBAN, 1864-1970
Photographies anciennes sur les sites et
monuments archéologiques du Liban
Bibliothèque de l'Alcazar
Du 21 mai au 26 septembre 2026

FAITES DE LA MUSIQUE
Atelier de captation
et de création sonore
Bibliothèque du Merlan
Les 6 et 13 juin 2026 à 14h30

RENCONTRE AVEC MARION BRUNET
À l'occasion de la sortie de la trilogie
Ilos, rencontre avec l'autrice, lauréate
2025 du prix Astrid Lindgren
Bibliothèque de l'Alcazar
Le 17 juin 2026 à 17h30

NATURE ET BIENS COMMUNS
Projection-débat autour du
documentaire Ce qu'il nous reste à
partager.
Médiathèque Salim Hatoubou
Le 5 juin 2026 à 15h



DERNIERS JOURS

OH! LES BEAUX JOURS – 10^e ÉDITION
Festival tout public autour
de la littérature
Divers lieux
Du 22 au 27 mai 2026

LA COURSE DES FLAMMES
Course solidaire en faveur de la
lutte contre le cancer organisée par
l'association Sourire à la Vie
Massif de l'Étoile
Le 23 mai 2026 de 14h30 à 23h30

LA GRANDE-DUCHESSE DE GÉROLSTEIN
Opérette
Théâtre de l'Odéon
Les 23 et 24 mai 2026 à 14h30



Marseille

LE MAGAZINE DES MARSEILLAISES ET DES MARSEILLAIS
VOUS N'AVEZ PAS REÇU VOTRE MAGAZINE MUNICIPAL ?
SCANNEZ CE QR CODÉ ET REMPLISSEZ LE FORMULAIRE.







ZOOM
sur l'actu

DES PLUS PETITS
AUX ÉTUDIANTS,
L'OPÉRA MUNICIPAL
DE MARSEILLE
FAIT DÉCOUVRIR
CHAQUE ANNÉE
LA MUSIQUE À PRÈS
DE 15 000 JEUNES
MARSEILLAISES ET
MARSEILLAIS

BIENTÔT L'ÉTÉ



© 2014 A. J. S. P.

